

Yad Vashem

Le Lien Francophone

Jérusalem, Décembre 2015, N°52

Yad Vashem : Un message d'espoir et de vie pour les nouvelles générations



Vol de Cerfs-volants par les membres des mouvements de jeunesse, à l'occasion de la Journée à la mémoire de Janusz Korczak et des enfants de son orphelinat, Yad Vashem, Août 2015.

"Tout comme la mer donne à l'enfant un bateau pour jouet, le vent doit lui donner un cerf-volant. Il suffit d'un peu de fil et d'un bout de bois ou de carton"

Janusz Korczak

Découvrez Yad Vashem



Un message d'espoir et de vie pour les nouvelles générations

Depuis plus de soixante ans que Yad Vashem existe, l'Institut Commémoratif dédié aux héros et aux victimes de la Shoah qui occupe le Mont du Souvenir à Jérusalem, a largement évolué avec le temps afin de s'adapter aux nouveaux besoins du public. Accueillant désormais plus d'un million de visiteurs par an, le complexe mémoriel et pédagogique de Yad Vashem présente une grande variété d'infrastructures, Musées, Centres d'étude et Mémoriaux pouvant accueillir les groupes, les particuliers, les familles, les rescapés, les Juifs, les non-Juifs, les touristes étrangers, les israéliens, les étudiants, les soldats, les enseignants ou les universitaires. Et pourtant, malgré cette diversité d'approches et cette capacité d'accueil qui donne au campus un dynamisme quotidien, la sérénité du lieu a été conservée, la nature a gardé ses droits et le silence qui règne sur cette colline de Jérusalem permet à chacun de se recueillir ou d'étudier dans le calme. Pour comprendre ce paradoxe qui permet au passé et au futur de cohabiter, de s'enrichir mutuellement, et qui donne toute sa force à ce lieu de mémoire et d'éducation, il nous faut revenir sur les

s'agit pas encore d'analyser l'événement encore récent et son impact sur le monde mais plutôt de recueillir au plus vite toute la documentation qui permettra, par la suite, de transmettre cette mémoire et d'enseigner cette histoire.

En 1962, à la suite du procès Eichmann et de la centaine de témoignages qui y sont entendus, la mémoire de la Shoah fait irruption dans la société israélienne grâce aux retransmissions radiophoniques quotidiennes du procès. Les nombreux envoyés spéciaux de tous les journaux étrangers importants donnent également un écho international à cette parole enfin libérée. La conséquence immédiate pour Yad Vashem sera l'enclenchement d'un programme de reconnaissance des Justes parmi les Nations, prévu dans les statuts depuis 1953 mais jamais encore réalisé. Le 1er mai 1962, l'Allée des Justes est donc inaugurée par la plantation des 12 premiers arbres dédiés aux Justes parmi les Nations. Désormais, en Israël, et dans une moindre mesure dans les communautés juives de la diaspora, la mémoire de la Shoah



Le Site de Yad Vashem ; vue aérienne.



Le centre d'Accueil des Visiteurs.



La Vallée des Communautés.

soixante années de son existence passées au rythme de l'évolution de la mémoire de la Shoah, du silence à la parole et aux images, du vécu communautaire traumatique au message universel porteur d'espoir pour les nouvelles générations.

En 1962, alors que l'expression publique de la mémoire de la Shoah n'existe pas encore et que seuls les rescapés comprennent la nécessité de ne pas oublier, Yad Vashem, créé depuis une dizaine d'années par une loi du Parlement israélien (Knesset) ne comporte que trois constructions : un immeuble d'un étage qui abrite l'administration de l'Institut, une Crypte où reposent des cendres recueillies dans les camps d'extermination de Pologne et où brûle une flamme éternelle, et un bâtiment sans fenêtre servant de Musée historique. Yad Vashem est surtout un lieu de recueillement pour les rescapés de la Shoah et un centre de documentation pour les historiens de l'époque qui sont principalement des rescapés eux-mêmes. Pour eux, il ne

prendra une place de plus en plus importante.

Les vingt années qui suivent le procès Eichmann vont voir se développer le travail de documentation et de mémoire de Yad Vashem, donnant naissance à plusieurs mémoriaux. En 1968 c'est la Salle des Noms qui est inaugurée afin de recueillir les Feuilles de témoignages retraçant le destin tragique des victimes de la Shoah assassinés et brûlés sans laisser de trace. Le Pilier de l'Héroïsme (1970) jouxtant la Crypte du Souvenir et la Place de la Révolte du Ghetto de Varsovie (1976), en contrebas de la Crypte, complètent le dispositif mémoriel. La dialectique entre "héros" et "victimes", entre "extermination" et "résistance", entre "exil" et "renaissance nationale" constitue le noyau central du message mémoriel des années soixante-dix et quatre-vingt.

Il faudra attendre 1983 pour que le travail de mémoire de Yad Vashem soit également relayé par les communautés juives de la diaspora avec la création de nombreux comités de soutien



Une des galeries du Musée d'Histoire de la Shoah.



Le Centre Visuel.



L'Allée des Justes parmi les Nations.

de par le monde, chargés de trouver les supports financiers pour développer les activités de Yad Vashem. Ce sont d'ailleurs les amis de Yad Vashem en Amérique et en Europe qui vont permettre la création de la Vallée des Communautés, débutée en 1983 et inaugurée en 1993. Désormais ce ne sont plus seulement les combattants juifs qui sont mis à l'honneur mais tout ce qui oppose la vie sous toutes ses formes à la volonté nazie d'annihiler jusqu'au souvenir de l'existence juive. Et toutes les cultures des communautés juives disparues y sont évoquées.

A partir des années quatre-vingt-dix la recherche et l'éducation seront les priorités des vingt années suivantes, résolument tournées vers les jeunes générations. Grâce à l'utilisation de toute les technologies modernes liées à l'informatique et à l'internet, Yad Vashem va devenir un lieu de référence capable de rayonner dans le monde entier, pouvant accueillir un public extrêmement varié aussi bien physiquement, sur le campus du Mont du Souvenir (1 million de visiteurs annuels), que virtuellement, sur les Sites internet et chaînes thématiques (20 millions de visiteurs internautes par an).

Afin de répondre à la demande grandissante d'un public toujours plus nombreux et varié, un Projet Directeur "Yad Vashem 2001" est lancé dans les années quatre-vingt-dix qui permettra la

construction d'une Ecole Internationale pour l'Enseignement de la Shoah et d'un Bâtiment abritant les Archives et la Bibliothèque, en 1999. Puis, en 2005, c'est le Complexe Muséologique qui viendra compléter ce dispositif avec : un Musée d'histoire de la Shoah, un Musée d'Art, une Synagogue, un Pavillon pour les Expositions temporaires, un Centre de Questionnement et d'Étude et un Centre Visuel. Dans la narration muséologique du musée d'histoire de Yad Vashem, la confrontation directe, avec des objets authentiques et des effets personnels chargés d'histoire a été largement privilégiée. À travers eux, un des principaux objectifs a été de tisser un lien entre les récits individuels et les événements historiques afin de rendre plus personnelle l'histoire de la Shoah.

Pour conserver l'aspect pastoral de ce lieu d'éducation qui doit demeurer propice au recueillement, toutes les nouvelles infrastructures sont construites en souterrain ou à flanc de collines et sont reliées par un réseau de chemins piétonniers, de terrasses et de jardins. Parallèlement au campus physique, un "campus virtuel" permet à de nombreux internautes de découvrir des expositions en ligne, dans de nombreuses langues, d'accéder aux nombreux documents, films et photographies d'archives numérisées, ainsi qu'aux bases de données sur les victimes de la



Le Pilier de l'Héroïsme.



La Salle des Noms.



Le Musée d'Art de la Shoah.



La Crypte du Souvenir.



Le Monument des Enfants.



Le Centre de Questionnement et d'Etude.

Shoah, sur les déportations ou sur les Justes parmi les Nations. Il est même possible de suivre des enseignements sur la Shoah dans la langue de son choix ou de participer à des Symposium à distance.

L'Ecole Internationale pour l'Enseignement de la Shoah a été créée en 1993 et un bâtiment de trois étages inauguré en 1999 afin de répondre à la demande accrue des enseignants d'Israël et du monde entier en matière d'éducation et de transmission de l'histoire et de la mémoire de la Shoah. En janvier 2012, une nouvelle aile destinée aux séminaires internationaux a doublé la capacité d'accueil de l'Ecole Internationale. La pédagogie de l'Ecole Internationale met l'accent sur la vie des Juifs en tant qu'individus, avant, pendant et après la Shoah, en évoquant ainsi les épreuves et les dilemmes auxquels ils ont eu à se confronter. Adoptant un enseignement pluridisciplinaire, l'Ecole Internationale présente les nombreuses facettes de la Shoah et intègre les outils et la méthodologie de l'histoire, de la psychologie, de la sociologie, de la philosophie, de la littérature et des arts. Sa mission est d'enrichir la connaissance des éducateurs

du monde et de leur fournir des moyens et des outils pédagogiques permettant d'enseigner ce thème difficile, de façon appropriée aux publics différents de par le monde selon l'âge, la culture et la sensibilité de chacun.

C'est ainsi que la Colline du Souvenir a pu garder une dimension humaine malgré l'activité "planétaire" qui s'y développe. Les nombreux visiteurs qui viennent découvrir les Musées et les Mémoriaux de Yad Vashem aperçoivent bien des groupes d'élèves, de soldats, d'étudiants ou d'enseignants qui croisent parfois leur chemin, mais ils ne soupçonnent pas le bouillonnement d'activités d'un "campus virtuel" toujours plus actif et innovant. Les nombreux sites Internet et chaînes thématiques de Yad Vashem assurent ainsi une transmission de la mémoire de la Shoah dans de nombreuses langues et dans de nombreux pays. Face à l'obscurantisme et la violence qui font beaucoup de bruit, Yad Vashem continue de renforcer sereinement un travail éducatif de long terme pour que, de la tragédie de la Shoah et de la prise de conscience qu'elle réclame se constitue un message d'espoir et de vie pour les nouvelles générations.



Des élèves devant le Mémorial des Enfants.



Des élèves dans la vallée des Communautés.

Quand l'Histoire rencontre l'innovation

Le 26 octobre 2015, l'équipe gagnante du Hackathon lancé conjointement par Yad Vashem et l'entreprise Hewlett-Packard (HP) a été récompensée lors d'une soirée dans l'auditorium Edmond J. Safra de la nouvelle aile de l'Ecole Internationale pour l'enseignement de la Shoah de Yad Vashem. Un Hackathon – mot formé par le terme "Hacker" (pirater) et "Marathon" – est une réunion, sur une courte période, de nombreux programmeurs en informatique répartis en équipes, et chargés de résoudre un problème spécifique. Ces opérations, qui se multiplient depuis une quinzaine d'années, permettent de débloquer rapidement certaines impasses techniques et accélèrent le développement de nouveaux logiciels.

En l'occurrence, il s'agissait de trouver le moyen de rendre accessible rapidement et efficacement l'immense fonds de témoignages sur la Shoah qui comprend quelque 125.000 vidéos ou cassettes audio enregistrées dans de nombreuses langues et recherchées par des utilisateurs à travers le monde.



Les gagnants du Hackathon Yad Vashem Hewlett-Packard (HP).

"Yad Vashem poursuit avec acharnement tous les projets qui utilisent l'innovation au service de la mémoire", a expliqué Avner Shalev, le président de Yad Vashem, avant l'événement. "Pendant des décennies, nous avons cherché le moyen de rendre plus facilement accessibles à un public mondial les immenses archives et collections, que nous avons amassées au fil des ans. Nous avons déjà numérisé notre base de données des noms des victimes de la Shoah composée de plus de 4,5 millions de noms, ainsi que la majeure partie de notre collection photographique riche d'environ 450.000 clichés. Nous espérons que notre longue expérience du classement numérique combinée aux résultats de ce Hackathon, permettront de trouver le moyen de repérer et d'extraire de façon immédiate, chaque voix et chaque histoire des millions de victimes de la Shoah".

Quelque 200 candidats programmeurs répartis en 17 équipes ont été choisis pour présenter leurs idées à l'éminent panel de juges composé de l'informaticien en chef de Yad Vashem, Michael

Lieber, du directeur des Archives, le Dr. Haim Gertner et de la directrice du département communication, Iris Rosenberg, ainsi que du directeur général de HP Israël, David Lander, de la directrice du laboratoire HP, le Dr. Ruth Bergman et Raffi Margaliot, vice-président et directeur général de ADM-HP Software.



Lors du Hackathon Yad Vashem Hewlett-Packard (HP).

Les équipes ont analysé des milliers d'heures audio et vidéo, ainsi que des textes et des photos afin de concevoir une approche moderne et adaptée de ces documents. Beaucoup d'idées innovantes et même avant-gardistes n'ont pas été retenues. Les choix du jury ont porté en premier sur le projet : "Des témoignages qui deviennent consultables", présenté par Omer Barkol. La deuxième a été attribuée au projet : "Témoignages pour une génération hyperactive (TDAH)" présenté par Amitay Korn, et la troisième place à : "Témoignages en contexte : une chronologie interactive sur une carte dynamique", présenté par Uri Kalish.

Pour le ministre de l'éducation, Naftali Bennett : "Il n'y a pas d'objectif plus important pour le peuple juif et l'humanité tout entière que de se souvenir de la Shoah. (...) La technologie permet un dialogue interactif avec les jeunes générations."

La directrice générale de Yad Vashem, Madame Dorit Novak, a parlé de l'importance du processus, et pas seulement des résultats. "Environ 15 millions de personnes visitent le site Internet de Yad Vashem chaque année. Nous devons nous adresser aux jeunes générations par le biais des nouvelles technologies afin que les histoires de la Shoah soient accessibles à tout le monde." David Lander, le directeur général de HP Israël s'est félicité, quant à lui, du partenariat établi avec Yad Vashem et se réjouit que HP puisse entretenir encore longtemps une telle coopération.

Un héritage pour la mémoire

Laisser un Héritage : transmettez votre histoire de génération en génération et assurez-vous que votre soutien à Yad Vashem se perpétue.



La Mémoire de la Shoah demeurera toujours un élément important pour garantir la continuité du peuple juif. Dans un monde qui prône trop souvent l'amnésie collective pour s'affranchir de ses responsabilités, la tradition juive, au contraire, encourage la fidélité au souvenir des disparus et la prise en compte des leçons du passé pour l'amélioration constante du monde confié aux nouvelles générations.

Grâce à votre testament en faveur de Yad Vashem vous assurez la pérennité des leçons de la Shoah comme une boussole morale pour l'humanité, et vous garantissez l'intégrité de l'histoire de la Shoah face au négationnisme, à l'indifférence et à la banalisation du crime. Votre legs permettra d'enseigner aux générations futures, la fragilité de la liberté et la responsabilité personnelle de chacun dans la sauvegarde des valeurs humaines et de l'humanité elle-même.

Faciliter les démarches

Le service dons et legs de l'État d'Israël, créé il y a plus de vingt-cinq ans, fonctionne sur la base de la convention bilatérale conclue entre les gouvernements français et israélien, qui accorde l'exonération totale à l'État d'Israël en matière d'impôt sur les dons et successions. A l'Ambassade d'Israël à Paris, il existe une antenne du service des dons et des legs en lien avec des notaires, avocats, commissaires-priseurs, fiscalistes, et qui répond aux particularités de chaque dossier en vous accompagnant dans toutes les démarches pour la rédaction d'un testament ou d'un don en faveur de Yad Vashem

La mission du service est également d'assurer la liquidation des successions dans le strict respect des volontés du testateur et sous le contrôle de ses autorités de tutelle. Lorsqu'un testament lui est attribué, l'État a en charge le versement des fonds, contrôle les projets mis en place par l'association bénéficiaire et vérifie qu'ils sont conformes à la volonté du testateur. L'État ne se rémunère pas, les sommes recueillies sont intégralement reversées sans qu'aucun frais ni aucune commission ne soient prélevés. Il est à souhaiter que les donateurs, souvent sollicités de leur vivant, sauront apprécier l'importance de léguer à Yad Vashem, après "cent vingt ans", les marques de leur attachement et du devoir accompli.

Pour toute information confidentielle sur les modalités de rédaction de votre testament ou de legs veuillez nous contacter : Bureau des relations avec les pays francophones, le Benelux, l'Italie et la Grèce – Yad Vashem POB 3477 – 91034 Jérusalem – Tel : +972.2.6443424 – Fax : +972.2.6443429 – Email : miry.gross@yadvashem.org.il –

"L'oubli, c'est l'exil, mais la mémoire est le secret de la délivrance"
(Baal Shem Tov)



En France

"Là où il n'y a pas d'homme efforce-toi d'en être un"

Dévoilement des noms des Justes récemment reconnus



De gauche à droite : Isabelle Debré, Sénatrice des Hauts de Seine et Vice-Présidente du Sénat, Anne Hidalgo, Maire de Paris, Pierre-François Veil, Président du Comité Français pour Yad Vashem, Elisa Bin-Noun, Ambassadeur d'Israël en France, Eric de Rothschild, Président du Mémorial de la Shoah.

À Yad Vashem, sur la Colline du Souvenir de Jérusalem, ils sont honorés par des arbres plantés en leur nom ; à Paris, il existe également une Allée des Justes où les noms des Justes de France sont gravés sur un long mur. Inauguré le 14 juin 2006 et régulièrement mis à jour, le Mur des Justes accueille désormais le nom de ceux qui furent reconnus Justes parmi les Nations entre 2011 et 2014. À l'invitation d'Eric de Rothschild, président du Mémorial de la Shoah et de Pierre-François Veil, président du Comité Français pour Yad Vashem, un grand nombre d'ayants-droit et de rescapés venus de toute la France ont assisté dimanche 11 octobre 2015 au dévoilement de cette nouvelle portion du Mur des Justes.

Lors de cette cérémonie, on notait la présence de nombreuses personnalités, et notamment : la Maire de Paris Anne Hidalgo, Serge et Beate Klarsfeld, Nicole Guedj, Isabelle Debré, vice-présidente du Sénat. Mais ce sont surtout les enfants et petits-enfants des sauveteurs comme des sauvés, qui furent le plus émus de retrouver les noms de leurs proches. Ce titre de "Juste parmi les Nations" qui est la plus haute distinction civile de l'Etat d'Israël, est décerné aux non-Juifs qui ont sauvé des Juifs pendant la Shoah au péril de leur vie. Une commission de Yad Vashem, à Jérusalem, présidée par un Juge de la Cour Suprême est chargée d'étudier les dossiers de reconnaissance à partir des témoignages des personnes qui ont été sauvées et de tous les documents disponibles.

Les vertus pédagogiques de ce concept de Juste ne sont plus à démontrer. Il est donc important qu'un Mur des Justes existe en plein Paris. D'ailleurs, de tels témoignages mémoriels se multiplient un peu partout en France, notamment depuis la création du Réseau Villes et Villages des Justes parmi les Nations de France, initié par le Comité français pour Yad Vashem. Le message des Justes parmi les Nations est en effet une leçon de courage qui concerne l'ensemble de l'humanité, comme l'a si bien exprimé Hillel l'ancien, l'un des sages du Talmud : "là où il n'y a pas d'homme, efforce toi d'en être un".

C'est cette dimension qu'ont tenu à affirmer dans leurs discours, chacun à sa manière, l'Ambassadeur d'Israël, son Excellence Aliza Bin Noun et Pierre-François Veil. *"Au cœur de l'obscurité de ce chapitre de l'histoire de l'Europe (...) il y a eu les lumières brillantes de ces héros : ceux-là même à qui l'humanité doit tant de gratitude"* (Aliza Bin Noun). *"Nous leur manifestons le témoignage et la reconnaissance, bien sûr du peuple juif, mais aussi de l'humanité tout entière"* (Pierre-François Veil.)

Date à retenir : 28 Janvier 2016
Soirée d'hommage aux Justes de Paris

Le 27 Janvier, la Journée internationale du souvenir de la Shoah instituée par l'ONU donne lieu à de nombreuses manifestations de par le monde. C'est dans ce cadre que le 28 janvier 2016 à 17h30, dans la salle des fêtes de l'Hôtel de Ville de Paris, un grand hommage sera rendu aux Justes parmi les Nations de la capitale, à l'occasion de l'adhésion de la ville de Paris au réseau "Villes et Villages des Justes parmi les Nations de France". Cette soirée, ouverte au public, sera présidée par Anne Hidalgo, Maire de Paris, Patrick Klugman, Adjoint au maire et chargé des relations internationales, Catherine Vieu-Charier, Adjointe au maire et chargée de la Mémoire, et Pierre-François Veil, Président du Comité Français pour Yad Vashem. Au cours de cette manifestation, l'historienne Annette Wiewiorka et la sociologue Sarah Gensburger évoqueront la place des Justes dans les politiques de mémoires, et la Maire de Paris, Anne Hidalgo, signera officiellement l'adhésion de Paris au "Réseau Villes et villages des Justes parmi les Nations de France".

Les jeunes EI honorent les Justes du Chambon-sur-Lignon

Un bel exemple de transmission de la Mémoire



Les EI pendant leurs activités : des plaques de la mémoire

En juillet 1945, le fondateur des Eclaireurs Israélites de France, Robert Gamzon (Castor) prend l'initiative d'organiser un camp national au Chambon-sur-Lignon. Près d'un millier d'enfants, dont la plupart sont orphelins et on été dispersés après 1942 pour des raisons de sécurité, participent à ce camp. C'est le camp du deuil et du long processus de mémoire et de résilience pour que ces enfants puissent devenir des adultes.

Depuis, les EI n'ont cessé de revenir, comme si Le Chambon était resté un lieu de ralliement. Cette année, en juillet 2015, soixante-dix ans après la libération, les EI ont à nouveau organisé un camp national sur les lieux. La transmission de la mémoire de la Shoah figurait, bien entendu, au programme du camp comme c'est le cas d'ailleurs dans chaque camp d'été des EI où la date du 9 Av, ou les 16 et 17 juillet, anniversaire de la Rafle du Verl d'Hiv, servent de support à des activités de mémoire. Cette année, le Centre National du mouvement chargé d'organiser ces activités avait mis en avant le thème des Justes parmi les Nations.

Après la lecture d'un texte de Léon Malmed, les responsables de camp en ont discuté avec les enfants puis leur ont laissé un temps de création libre pour s'exprimer. Chaque équipe a pu préparer une plaque commémorative pour quelques personnages clefs de l'histoire du Chambon : les Justes parmi les Nations Magda Trocmé (épouse d'André Trocmé, Pasteur), Charles Guillon (Pasteur), Léon et Antoinette Eyraud, Jean et Nancy Ollivier. Au cours d'une cérémonie, ils ont ensuite planté un arbre pour chacun d'entre eux et présenté les plaques commémoratives qu'ils avaient réalisées. Un bel exemple de transmission de la mémoire de la Shoah.

Un passé qui ne passe pas : Le triomphe de l'esprit humain face à la barbarie

Dîner annuel du Comité Français pour Yad Vashem

Photos : © Erez Lichtfeld



Pierre-François Veil, Président du Comité Français pour Yad Vashem



Aliza Bin Noun, Ambassadeur d'Israël en France



Dorit Novak, Directrice Générale de Yad vashem



De gauche à droite : Roger Kuckierman, Anna Prasquier, Daniele Biderman, Jackie Schaffer, M. Katz, François Gugenheim. Assis : Paul Schaffer et Miry Gross.



Une vue générale de la salle du Diner de Gala



Serge et Beate Klarsfeld



Jean-Pierre Levy

Le Dîner de Gala annuel de Yad Vashem qui a accueilli à Paris le 15 décembre 2015 plus de quatre cents invités, portait encore la marque des terribles attentats et fusillades du 13 novembre dernier : initialement prévu le 17 novembre il avait été reporté en raison du deuil national. Les amis de Yad Vashem ont répondu nombreux à l'invitation du Comité Français et de son nouveau président Pierre-François Veil, et loin de se laisser abattre par la fatalité, c'est avec encore plus de détermination que Yad Vashem s'est engagé, avec l'aide de ses soutiens dans le monde, à continuer sa mission au service de la mémoire de la Shoah.

De nombreuses personnalités étaient également présentes autour des deux invités d'honneur Serge et Beate Klarsfeld, dont l'ambassadeur d'Israël en France Aliza Bin Noun et le ministre plénipotentiaire Marc Attali, l'ancienne premier

ministre Edith Cresson, Anne Gravoin, femme de l'actuel premier ministre Emmanuel Valls, Nicole Guedj et Renaud Donnedieu, anciens ministres du Président Chirac, plusieurs maires du "Réseau Villes et Villages des Justes" dont son président Thierry Vinçon et sa présidente d'honneur Eliane Wauquiez-Motte, Catherine Vieu-Charier représentant le Maire de Paris Anne Hidalgo, Guillaume Pepy, président de la SNCF et son conseiller Bernard Emsellem, le grand rabbin de France Haim Korsia et le président du CRIF Roger Cukierman.

Pierre-François Veil a ouvert la soirée en rappelant la mémoire des victimes des attentats du 13 novembre dernier. "Cette nouvelle barbarie (...) nous oblige à nous souvenir des leçons d'un passé pas si lointain, j'allais dire d'un passé qui ne passe pas" a-t-il dit. Il a ensuite évoqué le souvenir de deux des fondateurs du Comité Français disparus cette année : Joseph Zauberman et Samuel Pizar. Alexandra Pizar-Pinto rappellera, un peu plus tard dans la soirée, l'attachement indéfectible de son père, Samuel Pizar, à Yad Vashem et à sa mission de mémoire et de transmission. Le Président du Comité Français pour Yad Vashem a ensuite appelé tous les invités à soutenir le travail mené par Yad Vashem dans le domaine de



De gauche à droite : Pierre-François Veil, Miry Gross, Dorit Novak



De gauche à droite : Dorit Novak, Aliza Bin Noun, Martine Dassault, Miry Gross



De gauche à droite : Miry Gross & Alexandra Pizar-Pinto, fille de Samuel Pizar (zal)



De gauche à droite : Dorit Novak, Arno Klarsfeld, Pierre Osowiecki et François Gugenheim, vices-Présidents du Comité Français pour Yad Vashem, Miry Gross, Thierry Vinçon et Eliane Wauquiez-Motte



De gauche à droite : Jackie & Paul Schaffer, Thierry Vinçon, Miry Gross et Dorit Novak



De gauche à droite : Serge Klarsfeld, Miry Gross, Dorit Novak, Beate Klarsfeld

Dîner annuel (suite)

la collecte des noms des victimes de la Shoah et de la reconnaissance des Justes parmi les Nations. Il a aussi rappelé la création du "Réseau Villes et Villages des Justes parmi les Nations de France" : *"Ce réseau, initié et développé depuis 2010 par le Comité Français pour Yad Vashem sous l'impulsion de son Président, Paul Schaffer, a pour ambition de réunir ces communes pour perpétuer le souvenir et surtout les valeurs partagées par ces Justes de France, ces femmes et ces hommes, de tout âge et toute condition, en zone libre comme en zone occupée, qui, au péril de leur vie et de celle des leurs, ont aidé, accueilli, sauvé les fuyards persécutés pour la seule raison qu'ils étaient Juifs"*.

Cette année, la Directrice des Relations avec les pays francophones, Miry Gross, était accompagnée par la Directrice Générale de Yad Vashem, Dorit Novak, qui avait fait spécialement le déplacement depuis Jérusalem. Elle a tenu à féliciter Pierre-François Veil et les membres dévoués du Comité Français pour avoir organisé cette prestigieuse soirée. Face au mal destructeur - incluant l'antisémitisme, le racisme et la xénophobie - qui réapparaît désormais, elle a rappelé l'importance du travail de documentation afin de contrer toute tentative de nier ou banaliser la Shoah.

De plus, elle a souligné l'importance de la formation des jeunes et de la présence de Yad Vashem sur le terrain, pour endiguer la vague d'intolérance qui secoue l'Europe : *"Aujourd'hui, plus que jamais, Yad Vashem se doit de lutter contre ce fléau de la façon la plus ouverte et la plus efficace. Avec ses partenaires et amis de par le monde, Yad Vashem enseigne comment acquérir une profonde connaissance de l'Histoire et développer une clairvoyance face à l'avenir. (...) A Yad Vashem, on apprend qu'au-delà de l'atrocité des actes des bourreaux, la Shoah met en relief le triomphe de l'esprit humain face à la barbarie"*.

Serge et Beate Klarsfeld, invités d'honneur du gala, ont rappelé leur long travail effectué depuis plusieurs dizaines d'années pour amener la mémoire de la Shoah à la conscience du monde. Serge Klarsfeld a précisé que seul Yad Vashem était capable de relever l'immense



Le violoniste Laurent Korcia lors de sa prestation, accompagné au piano par Momo Kodama

défi d'établir la liste des six millions de victimes en envoyant leurs chercheurs dans toutes les archives des anciens pays de l'Est. Un défi qui est en passe d'être accompli, puisque plus de 4,5 millions de noms de victimes ont déjà été inscrits dans la base de données de Yad Vashem. Serge Klarsfeld a rappelé le soutien financier de la Fondation pour la Mémoire de la Shoah, alors présidée par Madame Simone Veil, dans le projet de collecte de noms pour la Hongrie.

Madame Aliza Bin Noun, nouvelle Ambassadeur d'Israël en France, dont la famille, originaire de Hongrie, a été fortement touchée par la Shoah, a souligné l'importance de la mission de Yad Vashem dans le contexte d'une recrudescence inquiétante des événements antisémite en Europe et en France : *"Par votre travail remarquable, a-t-elle dit, vous contribuez à la lutte contre l'antisionisme et l'antisémitisme ainsi qu'à une meilleure connaissance d'Israël. La transmission de la mémoire, les délégations d'enseignants français à Yad Vashem, l'organisation des cérémonies de remise de médailles aux Justes parmi les Nations et les inaugurations de lieux de mémoire avec le "Réseau Villes et Villages des Justes" sont de formidables canaux pour porter ce message universel de tolérance aux nouvelles générations"*.

Ce Dîner de Gala 2015 fut une soirée intense et prestigieuse, avec de grands moments d'émotion, notamment grâce à la prestation exceptionnelle du violoniste Laurent Korcia, accompagné par la pianiste Momo Kodama.

Jean-Pierre Gauzi décoré Le Comité Français honoré

« L'honneur n'est ni dans le titre, ni dans un ruban, il est dans les actes et dans les mobiles de nos actes, le respect de soi-même et de ses idées ... » (Gustave Courbet)

Cesamedi 10 octobre, notre chère amie Anne-Marie Revcolevschi recevait chez elle une cinquantaine de personnes pour une réception intime, au cours de laquelle elle remettait à notre secrétaire général les insignes de Chevalier dans l'Ordre de la Légion d'Honneur. La famille de Jean-Pierre l'entourait affectueusement. Beaucoup d'amis et une forte délégation du Comité Français étaient présents, ainsi que le président d'honneur, Paul Schaffer, le président en exercice, Pierre-François Veil, les membres du Bureau, des grands, des moyens, des petits...

Anne-Marie, d'une voix claire et forte, nous retraça le parcours du futur légionnaire. Ses origines algériennes, l'installation en métropole, les études et la brillante carrière professionnelle. L'engagement chez les EEIF (Eclaireurs Eclaireuses Israélites de France) fut amplement souligné, et l'importance que l'implication dans le mouvement Scout



De gauche à droite, debout : Jean-Pierre Gauzi, Anne-Marie Revcolevschi, Barbara et Pierre-François Veil. Assis : Paul et Jackie Schaffer.

eut sur toute une existence. Mais, bien sûr, le point d'orgue de la soirée fut l'évocation du rôle de Jean-Pierre au poste de Secrétaire Général du Comité Français pour Yad Vashem depuis 2010. Le chemin parcouru, la transformation profonde de l'organisation, pour faire du Comité ce qu'il est aujourd'hui. Et tout ceci, avec l'autorité ferme et cordiale au service d'une compétence incontestable, et incontestée.

Le ruban rouge et la décoration furent accrochés au revers, sous

"Juif par erreur"

Soirée théâtrale organisée par le Comité Français pour Yad Vashem

La salle du théâtre parisien du Petit Gymnase était plus que comble, le 8 novembre dernier, pour la présentation de la pièce "Juif par erreur" écrite par Patricia Seknazi et mis en scène par Gérard Boumendil. Dans cette pièce, on assiste à la progression des sentiments d'un homme et de sa sœur



Nicole Lasry et Gerard Boumendil lors de la représentation de "Juif par erreur".

qui apprennent brusquement qu'ils sont Juifs par une lettre à la

les applaudissements des invités émus et heureux de partager ce moment. Les présidents, l'ancien et le nouveau, prononcèrent quelques mots en soulignant le rôle essentiel tenu par Jean-Pierre, non seulement par ses actions, mais aussi par l'état d'esprit qu'il a su insuffler au sein du Comité. En remerciant les participants de leur présence à ses côtés, Jean-Pierre a tenu à exprimer sa fierté de recevoir cette distinction, et à souligner qu'il la partageait avec l'ensemble des membres du Comité Français pour Yad Vashem et bien entendu avec sa famille, tout particulièrement ses petits-enfants.

mort de leur mère. Cette nouvelle identité s'accompagne d'une perte de leurs repères, et suscite en eux stupeur, colère, désarroi, résignation, puis acceptation et abandon de tous préjugés... Jusqu'à ce qu'ils ne se sentent plus du tout Juifs par erreur.

Pour l'auteure, l'idée de cette pièce n'est pas de dénoncer simplement l'antisémitisme, mais plutôt d'en comprendre les ressorts, le dynamisme : s'extraire de la communauté juive pour l'observer froidement, de l'extérieur... Essayer de se mettre dans la peau d'un antisémite standard, sans le ridiculiser ni le diaboliser. C'est aussi une réflexion sur l'identité juive et ses multiples formes. C'est enfin un nouvel hommage aux victimes de la Shoah. Cette soirée, en présence du Président du Comité Français Pierre François Veil, fut un grand moment d'émotion et de réflexion pour tous les amis venus, en grand nombre, témoigner de leur soutien à Yad Vashem.

Johann Chapoutot, professeur à la Sorbonne Nouvelle reçoit le Prix international du livre de Recherche sur la Shoah de Yad Vashem

Le Prix international 2015 du livre de Recherche sur la Shoah décerné par le Centre international pour la recherche sur la Shoah de Yad Vashem, a été décerné, le 21 décembre 2015, au professeur Johann Chapoutot, professeur d'histoire contemporaine à la Sorbonne Nouvelle Paris III. Le prix a été décerné pour son livre : "La loi du sang. Penser et agir en nazi", paru aux éditions NRF Gallimard en 2014.

Dans les remarques préliminaires, le chef historien de Yad Vashem, le professeur Dina Porat et le chef du Centre international de Recherche de Yad Vashem, le professeur Dan Michman, ont salué l'importance de ce travail. Dan Michman a précisé : "Dans la vaste littérature décrivant et analysant les actes criminels du Troisième Reich et les idéologies qui ont motivé les auteurs, peu d'études ont tenté de déchiffrer les codes comportementaux sous-jacents et les normes du national-socialisme, comme l'a fait le professeur Chapoutot".

Dans son exposé intitulé "Les Juifs et le concept de nature dans le national-socialisme" le Professeur Johann Chapoutot a décrit la tradition historique de l'antisémitisme en Europe dont a hérité le régime nazi. Il a expliqué que l'idéologie n'est "pas une simple accumulation de slogans vides ou absurdes. Elle est [...] une façon de voir le passé, une manière de se projeter dans l'avenir et d'organiser le présent. (...) L'idéologie de la "nature" adoptée par les nazis a été traduite en politique et a conduit à la nécessité de détruire tout ce qui était considéré contre-nature ou dangereux pour elle, en

l'occurrence : le peuple juif. (...) Les actions des meurtriers ont été possibles parce que des idées leur ont donné un sens. (...) La Shoah a été le résultat d'une collision entre un texte (les idées) et plusieurs contextes, dont la situation de l'Allemagne des années 1920 qui a permis l'arrivée au pouvoir des nazis".

Le Prix du livre de Recherche sur la Shoah est décerné chaque année par Yad Vashem et dédié à la mémoire d'Abraham Meir Schwarzbaum et de tous les membres de sa famille disparus dans la Shoah



Le Professeur Johann Chapoutot pendant son intervention

En Belgique

Angèle Larose : Juste de Belgique

Une cérémonie pour honorer à titre posthume Angèle Larose de Villers-Poterie, en Belgique, comme Juste parmi les Nations, a eu lieu le 12 octobre 2015 à Yad Vashem. L'événement s'est déroulé en présence de l'Ambassadeur de Belgique en Israël, John Cornet D'Elzius, et de Theresa Tova Silverstein, rescapée de la Shoah, entourée de ses enfants et petits-enfants.

Après une cérémonie commémorative dans la Crypte du Souvenir, la Directrice du Département des Justes parmi les Nations, Irena Steinfeldt, a remis la médaille et le certificat d'honneur à André Larose, petit-fils d'Angèle, dans la synagogue de Yad Vashem. Puis elle dévoila le nom de la Juste gravé sur le mur de Belgique du Jardin des Justes parmi les Nations.

Avant la guerre, Hersch et Esther Lowenbraun, émigrés de Pologne, se sont installés à Charleroi, en Belgique, avec leurs deux filles, Sala (née en 1925) et Matylida (née en 1929). Leur troisième fille, Theresa Tova, est née en Belgique en 1938. En 1942, Sala est arrêtée et déportée par le premier transport parti de Belgique vers la Pologne. Pour tenter de sauver Matylida et Theresa Tova, Esther confie ses filles au couvent-hôpital Saint-Joseph. Elle demande à la Mère Supérieure, Sœur Julienne Aneuse (également reconnue cette année comme Juste parmi les Nations), de cacher ses enfants. Avant de les quitter, Esther charge Matylida d'enseigner à sa jeune sœur la prière du "Shema Israel" et de la lui faire réciter régulièrement, afin qu'elles n'oublient pas leur héritage juif.

En 1943, Esther décide de placer ses filles dans un endroit plus sûr. Tova est alors recueillie par Angèle Larose qui possède une ferme dans le village de Villers-Poterie. Là, Tova accompagne la famille Larose à l'église chaque semaine et au bout d'un certain temps, elle demande au prêtre de la convertir au christianisme. Mais celui-ci lui répond qu'elle sera en mesure de le faire seulement quand elle sera



Autour d'elle, Tova Silverstein a rassemblé toute sa famille lors de la cérémonie en l'honneur de la Juste parmi les Nations, Angèle Larose. On distingue, avec une rose à la boutonnière, au centre, André Larose, et à droite, l'Ambassadeur de Belgique en Israël, Son Excellence John Cornet d'Elzius

plus âgée... À la fin de la guerre, Esther vient rechercher sa fille, et, avec Hersch et Matylida, ils émigrent aux États-Unis.

"Je regarde ma famille et je vois un miracle", a déclaré Tova Silverstein lors de la cérémonie. "Par son acte, Angèle a sauvé ma vie (...) mes parents avaient conscience de ce qu'ils lui devaient. Je ne m'en rendais pas compte car j'étais trop jeune à l'époque. Cependant, aujourd'hui, je comprends parfaitement, et j'apprécie son courage, sa force et son humanité."

"Qui aurait pu penser que je viendrais parler de ma grand-mère, ici, à Jérusalem?" déclara André Larose après avoir reçu pour elle le certificat et la médaille. "Son nom sera pour toujours rappelé à Yad Vashem. Je suis très ému d'être ici. C'est merveilleux de voir Tova et toute sa famille."

En Suisse

Commémoration de la Nuit de Cristal

Les Amis Suisses de Yad Vashem se sont associés à la communauté juive de Zurich, qui a organisé la commémoration de "la Nuit de Cristal", le dimanche 8 novembre 2015, en présence de Simonetta Samaruga, Présidente de la Confédération, de l'ambassadeur d'Israël en Suisse et des autorités Zurichoises.

Quelque 500 personnes ont pu apprécier le concert de chants liturgiques du Lieutenant Colonel Shaï Abramson, Chef Cantor de Tsahal, Colin Schachat, Cantor, et Michael Azogui, Officiant de la Communauté juive de Zurich.

La Présidente de la Confédération a réitéré les excuses du Conseil Fédéral quant au comportement des autorités Suisses pendant la Seconde guerre mondiale. Elle a souhaité que le comportement des autorités dans la crise actuelle que traverse l'Europe, ne donne pas lieu à des excuses d'un Conseiller Fédéral dans 50 ans. Elle a aussi insisté sur la politique du Conseil Fédéral favorisant les regroupements familiaux.

Joel Herzog a insisté sur le rôle essentiel de Yad Vashem qui transmet le message universel de la Shoah : "La Nuit de Cristal marque une transition importante entre les mots et les idées exprimées dans Mein Kampf dès 1923 et la montée en puissance du nazisme, les lois antisémites et la solution finale. Cela nous démontre à quel point le message universel de la Shoah est



Joel Herzog et le Lieutenant Colonel Shaï Abramson à Zurich.

important. Il doit nous interpeller à chaque dérapage de la parole dont la conséquence peut se matérialiser par des actes. Avec la recrudescence de l'antisémitisme, le message universel de la Shoah et son enseignement sont d'une actualité accrue et d'une grande importance. Les amis suisses de Yad Vashem vous invitent à rejoindre nombreux nos rangs et à vous engager pour cette cause si chère à nous tous".

Hanoucca : un peu de lumière dans l'obscurité

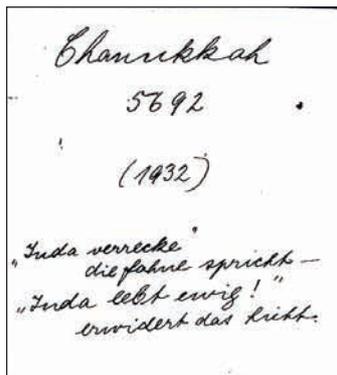
La fête de Hanoucca a toujours symbolisé pour le peuple juif le triomphe de la lumière sur l'obscurité, la volonté de vivre en dépit d'ennemis puissants qui, tout au long de l'histoire, lui ont dénié ce droit, depuis le puissant empire Grec de l'Antiquité jusqu'aux nazis et leurs collaborateurs, pendant la Shoah. De nombreuses histoires illustrent ce message d'espoir.

Dans la salle du Musée d'Histoire de la Shoah de Yad Vashem, évoquant le judaïsme allemand avant la Shoah, une magnifique Hanoukia, posée sur le bord d'une fenêtre, semble se dresser comme ultime rempart contre le fléau qui s'apprête à envahir l'Europe. On aperçoit très distinctement un immense drapeau nazi sur la façade de l'immeuble qui se dresse de l'autre côté de la rue. Cette scène photographiée et reconstituée dans le Musée, nous ramène aux derniers jours de la République de Weimar : nous sommes en décembre 1932, pendant la fête de Hanoucca, dans la ville allemande de Kiel. Quelques jours plus tard, le 30 janvier 1933, Hitler est appelé à la tête du gouvernement allemand par le président de l'Etat et le 24 mars il obtient les pleins pouvoirs.

Cette Hanoukia qui semble tenir tête au destin appartient à la famille Posner. Akiva Posner fut le dernier rabbin de la communauté de Kiel, il quitta l'Allemagne pour la Palestine, fin 1933. Au dos de la photo de la Hanoukia posée face au drapeau nazi et prise par la famille, la femme du



La Hanoukia de la famille Posner face au drapeau nazi.



Le texte de Rachel Posner au dos de la photo de la Hanoukia.

rabbin, Rachel Posner, avait noté : "Hanoucca 5692 (1932) : "Mort au peuple juif" dit la bannière. "Vive le peuple juif" dit la lumière".

Le rabbin Akiva Posner avait obtenu un doctorat de philosophie de l'Université de Halle-Wittenberg. Après la montée d'Hitler au pouvoir, il écrivit une lettre de protestation dans le journal de Kiel suite au placardage par la municipalité de l'inscription "Entrée interdite aux Juifs" à l'entrée de la ville. Convoqué par le président de la branche locale du parti nazi à participer à un débat public, il s'exprima ouvertement, sous haute surveillance policière, et les journaux de l'époque rapportèrent l'événement. Lorsque la tension et la violence dans la ville s'intensifièrent, il prépara sa fuite, avec sa femme et ses trois enfants, et tenta de convaincre le maximum des membres de sa communauté de l'imiter et de se rendre en Eretz Israël ou en Amérique. Il arriva en Israël en 1934.

Lorsque Yad Vashem ouvrit le nouveau Musée d'Histoire de la Shoah, la famille Posner fit don de cette photo et de la Hanoukia, à une condition : que l'objet soit restitué à leur propriétaire, chaque année, pendant les huit jours de Hanoucca, afin que la tradition familiale d'allumer cette Hanoukia soit conservée. C'est pourquoi, comme chaque année, Yehuda Mansbach, le petit-fils de Rachel et Akiva Posner, est venu récupérer en décembre 2015, son chandelier, afin de pouvoir l'utiliser chez lui. L'an dernier, la Hanoukia a même été allumée dans une base de Tshal où le fils de Yehuda, l'arrière-petit-fils de Rachel et Akiva Posner, faisait son



Le petit-fils du rabbin Posner récupérant la Hanoukia de la famille Posner.

service militaire. Une preuve éclatante de la survie du peuple juif et de son épanouissement, envers et contre tout. Une preuve que la lumière de Hanoucca repousse les ténèbres.

Cette année, l'équipe de "Collecte des fragments" - projet de Yad Vashem consistant à recueillir les archives privées en Israël, ayant un lien avec la Shoah - a également été témoin du miracle de la lumière de Hanoucca qui a guidé tant de Juifs vers la survie.

Max Zelman (qui a changé son nom pour Mordechai Yaron) fut recueilli avec sa sœur, dans les années trente, par l'orphelinat juif de Francfort-sur-le-Main, alors que leur mère venait de mourir. En 1937, l'orphelinat envoya à ses donateurs, une carte postale montrant l'allumage des bougies de Hanoucca par les jeunes pensionnaires de l'établissement. Au dos de la carte, semblant questionner l'avenir, une inscription disait : "C'est ainsi que nous allumons les bougies de Hanoucca. Pourrons-nous continuer à le faire ?" En 1939, Max et d'autres enfants de l'orphelinat furent envoyés en France, cachés par le réseau de sauvetage de l'OSE. Et en 1944, ils traversèrent les Pyrénées pour se rendre en Espagne d'où ils émigrèrent en Israël dans le cadre de l'Alyah clandestine pour les jeunes. Aujourd'hui, Max Zelman est devenu Mordechai Yaron et continue d'allumer les bougies de Hanoucca. Il a confié à Yad Vashem une collection de cartes postales d'avant la Shoah, parmi lesquelles cet allumage collectif de 1939, et la question posée, toujours la même, de génération en génération : "C'est ainsi que nous allumons les bougies de Hanoucca. Pourrons-nous continuer à le faire ?"



Hanoucca à l'orphelinat juif de Francfort-sur-le Main.

La fête des lumières pendant la Shoah

"Hanoucca, la Fête des lumières, avant, pendant et après la Shoah" - une exposition en ligne sur le site de Yad Vashem (www.yadvashem.org).



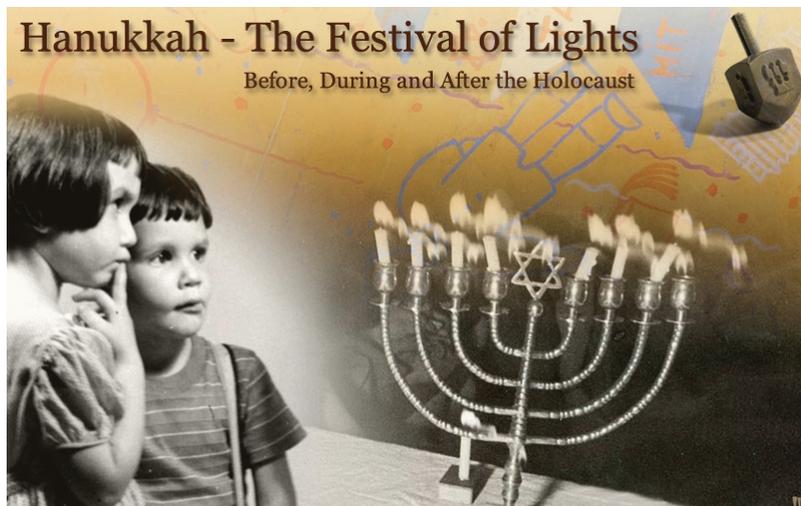
Hanoukia fabriquée par les détenues du camp de travaux forcés de Gogolin, en Haute Silésie (Pologne) en 1941.



Hanoukia retrouvée dans les décombres du Ghetto de Varsovie. Elle est exposée dans le Musée d'Histoire de la Shoah de Yad Vashem.



Hanoukia du 19e siècle retrouvée sur le plancher de la synagogue d'Alphen, aux Pays-Bas, en 1980, lors de sa rénovation. Cette Hanoukia a été cachée pendant la Shoah ; on l'a retrouvée enveloppée dans des journaux de 1941.



« Nos corps ont été humiliés et réduits à l'esclavage, mais ils ne pouvaient pas asservir nos esprits... car, en dépit de tout, nous avons senti que nous étions libres. » Sinai Adler, Dans la vallée de l'ombre de la mort (Jérusalem: Yad Vashem, 1979)

Nul besoin de beaucoup d'explications pour montrer la force d'espoir que fut l'allumage des Hanoukia pendant la Shoah : les photos parlent d'elles-mêmes. Un lieu et une date sous les photos, des visages tournés vers les flammes des bougies, l'exposition sur Hanoucca pendant la Shoah, mise en ligne par Yad Vashem, est un bel exemple du message universel de la Shoah pour les générations futures.



En 1945 dans le Camp pour personnes déplacées de Furstenfeld-Buck (Allemagne).



Allumage de Hanoucca au camp de transit de Westerbork, au Pays-Bas.



Lors de la fête de Hanoucca dans le ghetto de Lodz en 1943.



Allumage de Hanoucca à Bucarest (Roumanie) en 1942.

Jack Mahfar à Yad Vashem



De gauche à droite : Shaya Ben Yehouda, Directeur du Département des Relations Internationales, Miry Gross, Directrice du Bureau francophone, Avner Shalev, Président de Yad Vashem, Jacques Mahfar (Suisse).

Le 20 juillet 2015, Monsieur Jack Mahfar (Suisse) est venu en visite à Yad Vashem et s'est intéressé aux projets en cours portant principalement sur l'éducation et l'accessibilité des riches fonds d'archives de Yad Vashem à un public le plus large possible. Monsieur Mahfar qui est, de longue date, un grand ami d'Israël, dirigeait d'importantes entreprises pharmaceutiques en Iran, avant le déclenchement de la révolution islamique dans ce pays. Aujourd'hui, il est une personnalité importante de la communauté juive de Genève. Lors du déjeuner, il a pu s'entretenir avec Avner Shalev, Shaya Ben Yehouda et Miry Gross, des prochains défis auxquels Yad Vashem est confronté.

Michel et Brigitte Fredeau, et Bonston Consulting Group à Yad Vashem

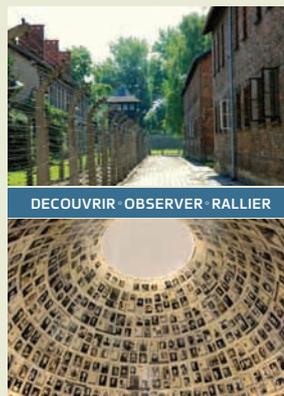


Le Groupe Bonston Consulting en visite à Yad Vashem.

Michel et Brigitte Fredeau (France) ont fait découvrir Israël et Yad Vashem aux membres de "Boston Consulting Group" que Michel Fredeau dirige. La visite du 11 octobre 2015 a permis d'y alterner l'histoire générale de la Shoah et des témoignages individuels directs. Ils ont ainsi rencontré Rina Quint, rescapée de la Shoah, avant de parcourir le Musée d'Histoire de la Shoah. Michel Fredeau a également évoqué le vécu de sa famille pendant la Shoah, notamment son père et son cousin Felix Zandman. Ce dernier a dédié à ses proches *La Place des Familles* qui se trouve entre l'Ecole et les Archives de Yad Vashem.

Date à retenir

Mission international de Yad Vashem



Une "Mission Leadership Yad Vashem" en partenariat avec les Comités de soutien à Yad Vashem et tous nos amis à travers le monde aura lieu du **6 au 12 Juillet 2016** et comprendra trois jours en Pologne et trois jours en Israël. Pour tous renseignements, vous pouvez contacter Madame Miry Gross, Directrice du Bureau francophone.

Tel : +972.2.6443424 miry.gross@yadvashem.org.il



Yad Vashem

Président du Comité Directeur : Avner Shalev

Directeur Général : Dorit Novak

Président du Conseil : Rav Israel Meir Lau

Vice-Présidents du Conseil : Dr. Ytzhak Arad, Dr. Moshé Kantor, Prof. Elie Wiesel

Historiens : Prof. Dan Michman, Prof. Dina Porat

Conseillers scientifiques : Prof. Yéhuda Bauer

Editrice du Magazine Yad Vashem : Iris Rosenberg

Editrice associée du Magazine Yad Vashem : Leah Goldstein

Directeur des Relations Internationales : Shaya Ben Yehouda

Directrice du Bureau francophone et Editrice du Lien Francophone : Miry Gross

Editeurs associés : Dr. Itzhak Attia

Participation : Jean-Pierre Gauzi, Sylvie Topiol, David Adam

Photographies : Erez Lichfeld, Isaac Harari, Martin Sykes-Haas

Conception graphique : Studio Yad Vashem

Publication : Yohanan Lutfi

Miry Gross, Directrice des Relations avec les pays francophones, la Grèce et le Benelux

POB 3477 – 91034 Jérusalem – Israël

Tel : +972.2.6443424, Fax : +972.2.6443429

Email : miry.gross@yadvashem.org.il

Comité Français pour Yad Vashem

33 rue Navier – 75017 Paris – France

Tel : +33.1.47209957, Fax : +33.1.47209557

Email : yadvashem.france@wanadoo.fr

Association des Amis Suisses de Yad Vashem

p.a CIG - 21 Avenue Dumas - 1208 Geneve - Switzerland

Tel : +41.22.8173688, Fax : +41.22.8173606

Email : jhg@noga.ch

Yad Vashem a besoin de votre soutien !



Vous serez peut-être surpris d'apprendre que seul un tiers du financement de Yad Vashem vient de l'État d'Israël, ce qui signifie que 65% de son budget annuel est tributaire des dons.

Yad Vashem a besoin de votre soutien !

Pour que Yad Vashem soit accessible à tout le monde, les visiteurs ne paient aucun frais d'entrée. Nous avons donc besoin de votre soutien pour maintenir les portes du Musée d'histoire de la Shoah et tous les autres sites du campus de Yad Vashem ouverts au public, afin qu'il puisse voir les expositions et vivre une expérience unique dans l'atmosphère si particulière du Mont du Souvenir.

Nous avons besoin de votre soutien pour permettre aux étudiants et aux éducateurs d'Israël et du monde entier de participer aux séminaires que Yad Vashem organise dans son École internationale pour l'étude de la Shoah. Ils sont les futurs gardiens de la mémoire de la Shoah, nos ambassadeurs pour les générations à venir.

Nous avons besoin de votre soutien pour continuer le développement du site Internet de Yad Vashem en tant que source d'informations sur la Shoah la plus importante dans le monde. Nous avons besoin de votre soutien pour mettre en ligne le fonds d'Archives de Yad Vashem afin qu'il soit disponible pour les élèves, les enseignants et les historiens qui peuvent ainsi avoir accès à une documentation originale d'une richesse incomparable.

Nous avons besoin de votre soutien afin de rester le symbole unificateur pour la continuité juive et la tolérance universelle, comme une balise d'avertissement contre l'antisémitisme, la haine et les génocides à travers le monde.

La responsabilité de se souvenir des six millions de Juifs assassinés durant la Shoah n'est pas seulement celle des survivants ; elle doit être assumée par nous tous.

Nous avons besoin de votre soutien pour aider Yad Vashem dans sa mission :

Se souvenir du passé pour forger l'avenir !

Pour soutenir Yad Vashem dans le cadre de ses activités vous pouvez contacter :

Mme Miry Gross

Directrice des relations avec les pays francophones

Yad Vashem POB 3477 Jérusalem 91034

Tel : 972-2-6443424

E. mail : miry.gross@yadvashem.org.il

**“L'oubli, c'est l'exil, mais la mémoire est le secret de la délivrance”
(Baal Shem Tov)**